

AU BÉNIN

PANIERES PAYSANS ET CERTIFICATION PARTICIPATIVE



La première AMAP du Bénin nourrit déjà 350 familles, soit environ 1 000 personnes.

Dans le cadre d'un projet porté par :



Hortitechs Développement



Réseau Bénin de
l'enseignement agricole français

Défi : rééquilibrer le partage de la valeur ajoutée

L'agriculture périurbaine occupe une place importante au Bénin. Mais la multiplicité des intermédiaires entre producteurs et consommateurs génère des prix élevés sans que la valeur ajoutée ne profite aux producteurs. Résultat : les agriculteurs peinent à vivre de leur travail et les consommateurs urbains se tournent vers des produits importés souvent moins chers mais de qualité peu fiable.

En 2008, en pleine flambée des prix alimentaires, Hortitechs, réfléchit à de nouveaux modes de commercialisation. Cette ONG béninoise, active dans le domaine de l'agroécologie, crée alors une association qui contractualise la relation entre les consommateurs et les agriculteurs situés à proximité de la métropole urbaine formée par Cotonou et Abomey-Calavi : l'AMAP-Bénin¹. Les contrats de vente directe entre les maraîchers pratiquant l'agroécologie et les consommateurs

¹ Voir <http://amapbenin.wordpress.com/>

s'inspirent en effet de l'expérience des *teikei*², connus en France sous le nom d'Association pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP).

L'AMAP, un mode de mise en marché innovant, apprécié des consommateurs

La première démarche innovante du projet a été l'appropriation et l'adaptation du système de l'AMAP par les maraîchers. Ce circuit court de commercialisation repose sur un engagement réciproque entre producteurs biologiques et consommateurs formalisé par un contrat renouvelable d'une durée d'un an. Tandis que les maraîchers peuvent financer plus facilement leur production et s'assurent un débouché stable et régulier, les consommateurs sont rassurés par le fait que les produits soient cultivés de façon biologique.

Victime de son succès, l'AMAP-Bénin a vite atteint ses limites face à une demande qu'elle ne pouvait satisfaire puisque les 40 agriculteurs de l'association manquaient de terres³ pour approvisionner les 300 familles de consommateurs. Les clients ont alors manifesté leur solidarité et leur intérêt pour l'expansion de la chaîne de proximité. Ils se sont cotisés pour que les producteurs puissent acheter des terres collectivement.

Aujourd'hui, la commercialisation contractualisée en circuit court résout le problème de l'accès au marché urbain pour les agriculteurs impliqués. La livraison des paniers est hebdomadaire. Au total près de 10 tonnes de légumes et fruits sont commercialisées chaque mois dans 3 points de distribution urbains.

Une offre diversifiée et certifiée de produits de qualité

Pour diversifier leurs paniers de produits, les producteurs ont noué des relations avec l'Union des groupements de producteurs de Toffo⁴ (UGPAT). S'adaptant aux besoins des consommateurs, l'UGPAT vend également à l'AMAP des produits transformés, notamment des confitures et des jus de fruits locaux (ananas, papaye, goyave, citron, etc.). Comme le montre le tableau ci-dessous, les trois types de paniers proposés par l'AMAP sont riches d'une grande diversité de produits.

Prix	Contenu
2 500 FCFA (3,80 euros)	Environ 5 kilos : carottes, tomates, salades, vernonia, grande morelle, piments, patates douces, petits oignons, navets, basilic, persil, menthe, thym
5 000 FCFA (7,60 euros)	Environ 7 kilos : mêmes légumes en plus grandes quantités + concombres, poireaux, courgettes, chou blanc, épinards
9 500 FCFA (14,50 euros)	Environ 14 kilos : mêmes légumes en plus grande quantité + viande locale (porc et poulet de race locale), céréales (riz, maïs), jus de fruits (ananas, papaye, avocat, baobab, bissap)

Tableau : les trois types de paniers proposés par l'AMAP Bénin

² Les premiers *teikei* sont nés dans les années 60 au Japon. Le mot peut être traduit par « mettre le visage du paysan sur les aliments ».

³ Le projet a commencé avec trois producteurs sur une superficie de 15 000 m².

⁴ Située à 100 km de Cotonou, cette unité est également soutenue par le Programme de promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest. Elle est spécialisée dans la production biologique de fruits.

L'agroécologie s'appuie sur le savoir-faire des agriculteurs et réduit la dépendance aux intrants chimiques coûteux. Elle est donc bien acceptée par les producteurs. Depuis 2010, des stagiaires béninois et français suivent et accompagnent les producteurs dans l'adoption de ces pratiques. Le fait qu'ils soient issus de l'agriculture biologique donne aux produits plus de valeur, notamment auprès de certaines catégories de consommateurs urbains aisés, attentifs à leur santé ou à l'environnement.

Depuis 2012, les agriculteurs membres de l'AMAP se sont engagés dans une démarche de certification participative pour garantir la qualité et le caractère biologique de leurs produits. Pour obtenir cette certification, ils se sont formés en agroécologie ainsi que sur le processus de certification avec l'appui de l'ONG Helvetas Swiss Intercooperation Bénin. Finalement, l'AMAP a obtenu la première certification biologique de type Systèmes participatifs de garantie (SPG)⁵ d'Afrique de l'Ouest. Cette garantie et la sensibilisation des consommateurs urbains améliorent l'image parfois négative des produits locaux.

Nourrir les villes par les paniers paysans : une réalité au Bénin

L'adoption de pratiques agroécologiques, leur valorisation par la certification et l'organisation du système AMAP ont mis l'offre en adéquation avec la demande locale de produits maraîchers. Pour l'AMAP Bénin, les objectifs sont atteints : les producteurs ont accru leur capacité à nourrir les villes de façon durable tout en améliorant leurs conditions de vie.

A Cotonou, Sèmè Kpodji, Ouidah, Tori et Toffo, 42 agriculteurs, dont 15 femmes, ont préfinancé leur production et augmenté leurs recettes de 10 à 20 % en deux ans. Le chiffre d'affaires mensuel pour le groupement atteint 11 000 000 FCA, soit près de 400 euros par chef d'exploitation. Par ailleurs, 50 postes d'ouvriers agricoles et six emplois dans la distribution ont été créés.

350 familles de consommateurs sont affiliées à l'AMAP à Cotonou, Porto Novo, Abomey-Calavi et Cocomè. 600 nouveaux consommateurs se sont manifestés en 2013, mais, pour des raisons d'efficacité et de manque moyens supplémentaires, n'avaient pas pu être satisfaits dans l'immédiat.

Actuellement, le panier le moins cher est destiné à la classe moyenne. Une nouvelle offre de panier de 1 300 FCFA est disponible en 2014, car Hortitechs travaille à une démocratisation des produits locaux bio : baisse des coûts de production (engrais organiques), multiplication des points de vente, développement de l'approvisionnement des cantines. L'AMAP vise à augmenter et diversifier la production pour approvisionner les consommateurs et les marchés institutionnels (cantines) de 5 villes du Sud-Bénin.

Toutefois, deux produits sont particulièrement victimes de la concurrence des produits importés au Bénin. Les consommateurs préfèrent aux variétés locales les riz importés de Thaïlande et du Pakistan. Ils boudent également la volaille locale, les fameux « poulets bicyclette » (races locales élevée en plein air), leur préférant les sous-produits de volaille importés (ailes, ailerons, cuisses, poulets complets, gésiers, etc.). Hortitechs ne baisse cependant pas les bras et entend contre-

⁵ « Les Systèmes participatifs de garantie (SPG) sont des systèmes d'assurance qualité ancrés localement. Ils certifient les producteurs sur la base d'une participation active des acteurs concernés et sont construits sur un socle de confiance, de réseaux et d'échanges de connaissances » (IFOAM, 2005).

attaquer en valorisant la qualité de ces deux produits locaux. L'association l'a déjà fait avec les jus de fruits locaux, fortement concurrencés par les jus de fruits importés à base de produits de synthèse. L'AMAP contribue au développement de l'offre des jus de fruits locaux de qualité sur les marchés urbains.

Les acteurs béninois impliqués

Les 300 familles de consommateurs urbains préfinancent la campagne agricole de 42 agriculteurs.

L'ONG béninoise Hortitechs, créée en 2006, mobilise une équipe permanente de 3 salariés et 12 bénévoles pour l'appui, selon une approche participative, à des initiatives de développement dans les domaines agricole et alimentaire. Pour le développer l'AMAP-Bénin, Hortitechs forme et conseille les agriculteurs, sensibilise les consommateurs et organise la distribution.

Divers partenariats institutionnels apportent les savoirs-faires et les réseaux qui ont rendu l'initiative possible :

- avec l'Institut national de la recherche agricole du Bénin (pour l'appui à production biologique) ;
- avec l'ONG Helvétas Bénin (pour la certification participative) ;
- avec un Projet de formation et d'intégration des jeunes à l'emploi (PFIJE) financé par le Canada (jeunes en reconversion agricole) ;
- et avec la Chambre d'agriculture et la Fédération agroécologique (pour la diffusion des acquis).

Points forts	Freins
<ul style="list-style-type: none"> • Augmentation du revenu des agriculteurs • Consommateurs intéressés par les circuits courts avec le renchérissement du prix des produits agricoles • Certification participative (SCP) des produits fermiers. 	<ul style="list-style-type: none"> • Insécurité foncière • Absence d'unité de production d'intrants organiques • Insuffisance des points de distribution (3 alors qu'il en faudrait une dizaine) • Concurrence des produits importés subventionnés • Absence de centre de formation en agriculture intégrée et durable

Pour creuser le sujet :

Témoignage, *La première AMAP du Bénin nourrit déjà 300 familles. Son fondateur nous raconte*, 2013

Film, *AMAP Bénin*, 2013

Etude, *Soutenir et (re) construire des systèmes alimentaires localisés*, 2013

Etude, *Consommer des produits alimentaires locaux : comment et pourquoi ?*, 2012

Découvrez d'autres témoignages et fiches innovations sur la promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest sur alimentterre.org, ou retrouvez-nous sur cfsi.asso.fr

CONTACTS

I PORTEUR DU PROJET

Hortitechs, Edgar Deguenon : deguenonedgard[at]yahoo.fr

I PARTENAIRE

Réseau Bénin, Benoît Berger : benoit.berger [at]educagri.fr

I AUTEUR

Hélène Basquin © CFSI

I PHOTOS

© Hortitechs

I DATE DE PUBLICATION

mai 2014

Ce projet a bénéficié de financements de la Fondation de France, de la Fondation Ensemble, du CFSI et de l'Agence française de développement dans le cadre du programme de « Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest » (PAFAO, appels 2010 et 2013) : voir les fiches projet 2010 et 2013.

Le programme de Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest est porté par la Fondation de France et le CFSI. Il bénéficie de la contribution de la Fondation JM. Bruneau (sous égide de la Fondation de France), de la Fondation Ensemble, de la Fondation L'OCCITANE et de l'Agence Française de Développement. La SEED Foundation et la Fondation Un monde par tous participent également au volet capitalisation du programme.



FONDATION JM. BRUNEAU

Sous l'égide de la Fondation de France

